

Grâce au soutien de l'association des Amis des musées Antoine Vivenel et de la Figurine historique, le musée Antoine Vivenel à Compiègne enrichit ses collections d'un ensemble de treize dessins réalisés par Charles Roussel dans les années 1840-1850, principalement d'après des modèles antiques. Soixante autres dessins du même auteur sont en cours d'acquisition par la maire de Compiègne.

Les treize œuvres ont d'abord été repérées le 3 janvier 2018 en vente publique comme réalisées par un « artiste de l'Oise faisant partie de la collection du Musée de l'esquisse et du dessin de Compiègne ». Si Charles Roussel est inconnu des collections du musée Antoine Vivenel, l'examen des dessins a permis en revanche d'identifier à deux reprises la présence du tampon rouge indiquant « Musée des Études de Compiègne » avec en son centre le profil de la déesse Athéna/Minerve, protectrice des artisans. Ce même tampon est apposé sur les fiches d'inventaire manuscrites réalisées par Antoine Vivenel dans les années 1840 en vue de la préparation du catalogue des collections du musée qui porte désormais son nom. Ce cachet témoigne de l'appartenance de Charles Roussel à l'École communale de dessin prise sous le patronage d'Antoine Vivenel dès 1841 et enrichie de modèles de plâtres et de maquettes afin de réunir sur un même lieu une école et un musée, tout comme le musée des Beaux-arts de Nancy dès 1843, par exemple. En effet, l'ensemble des dessins réalisés par Charles Roussel d'après les modèles en plâtres, les tableaux et les gravures du musée Vivenel datent de 1845 à 1847, époque à laquelle cette école de dessin gratuite était en activité. On y reconnaît les principaux modèles d'antiques acquis par Antoine Vivenel, parmi lesquels Le Faune de Vienne (trois dessins), Démosthène, Agrippa, Rome ou l'Antinoüs du Vatican mais également des modèles anatomiques de pieds, mains et jambes et un écorché. Antoine Vivenel aurait ainsi acquis neuf cent douze modèles en plâtre, dont six cent vingt-trois copies de sculptures grecques et romaines, parmi lesquelles se trouvait notamment le Laocoon, L'Apollon du Belvédère, la Vénus de Médicis et la Vénus de Milo. Les élèves de l'école avaient ainsi accès à des copies d'originaux se trouvant à Paris, Athènes, Rome, Naples, Florence et Londres. Pour Antoine Vivenel, ces moulages étaient aussi importants que les œuvres d'art, de par leur grande valeur pédagogique. La fonction de l'objet d'art était moins esthétique qu'éducative. Le musée devait être tout particulièrement destiné à l'enseignement artistique du peuple.

Les dessins réalisés par Charles Roussel constituent un témoignage exceptionnel sur l'histoire du Musée des Études fondé par Antoine Vivenel et sa collection d'œuvres d'art de moulages dont trois-cent cinquante exemplaires de ces derniers sont encore conservés.

